

1 PIERRE : UNE ETUDE

La Nature De Notre Sainteté

1 Pierre 1 : 22 – 2 : 1

Introduction

Après avoir parlé des **motivations** de notre sainteté, Pierre nous montre la **nature** de notre sainteté. Cette définition de la sainteté peut nous sembler peut-être surprenante. Nous pensons souvent à la sainteté en termes d'éviter certains actes ainsi qu'en termes « rituels » / « religieux ». Mais ici la Bible nous dit que la mesure de notre relation avec Dieu peut être vue dans nos relations avec nos frères et sœurs.

1. Notre sainteté s'exprime dans la purification de l'âme par l'obéissance

Il y a évidemment un aspect de notre sainteté qui concerne notre obéissance à Dieu. Cette obéissance est la base de notre sainteté (« Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité... », vivez ainsi...). Il faut comprendre qu'il y ait une grande différence entre la justification et la sanctification. La justification est le fait d'être déclaré juste par Dieu. Selon Rom. 3 : 21 – 26, cela dépend de notre union avec Christ. Lorsque nous croyons, nous sommes unis à Christ et donc quand Dieu nous regarde, il voit la perfection de Christ. Pour cette raison je ne peux pas perdre mon salut à cause d'un péché quelconque que j'aurai commis – parce que si je suis en Christ, je suis parfait aux yeux de Dieu à condition que Jésus soit parfait. Je ne peux qu'abandonner mon salut en faisant consciemment marche arrière en ce qui concerne cette union avec Christ.

La sanctification par contre représente la transformation progressive de notre vie (vv.14 – 16) par laquelle nous commençons déjà à ressembler à ce Jésus parfait en qui nous vivons. Si je crois pour ma justification que je suis uni à Jésus qui est parfait (et que Dieu exige la perfection), il n'est que logique que je cherche à vivre comme celui dont je dépends. Pierre nous a déjà montré que ces efforts sont motivés par la personne et la nature de Dieu (vv.15 & 16) et en Gal. 5 : 16 l'apôtre Paul nous explique que cela est rendu possible par le Saint-Esprit. Mais la mise en pratique de cette sainteté que le Saint-Esprit rend possible passe par notre obéissance (v.22 ; même si en Phil. 2 : 12 & 13 nous voyons que de toute façon le Saint-Esprit nous donne le désir d'obéir à la parole). Le fruit de l'Esprit est en réalité l'obéissance à la parole (Gal. 5 : 23).

La sanctification est donc beaucoup plus que le fait d'éviter certains péchés ; elle est un processus interne qui se voit à l'extérieur (cf. le sermon sur la montagne).

2. Notre sainteté s'exprime dans l'amour fraternel

Ce passage lie notre sainteté et notre obéissance à la parole à l'amour fraternel. Déjà l'Ancien Testament créait un lien particulier entre notre relation avec Dieu et l'amour fraternel (Matt. 22 : 36 – 40 ; Ex. 20 : 1 – 17). Autrement dit, il est impossible de dire que tout va bien dans notre relation avec Dieu mais de vivre en guerre avec notre prochain (cf. Matt. 5 : 23 & 24 ; 1 Jn 4 : 20 & 21). Un tel amour est évidemment le résultat de notre sainteté (v.22 ; cf. 1 Jn 3 :

14 – 18 ; Eph. 5 : 1 & 2) mais dans le v.22 Pierre les encourage à aller encore plus loin (cf. 1 Thess. 4 : 9 & 10 ; Hébr. 13 : 1).

Mais qu'est-ce que l'amour fraternel selon la Bible ? Jn 13 : 34 & 35 est souvent cité mais avec la définition du monde pour l'amour (c'est-à-dire un amour sentimental mais assez égoïste). Mais 1 Pi. 2 : 1 indique que le vrai amour est fondé dans la vérité et met les besoins de l'autre en premier (l'amour fraternel dans la vérité n'est pas l'excuse de dire à quelqu'un « ses quatre vérités » dans le but de se sentir mieux !). Phil. 2 : 5 – 8 enseigne que aimer, c'est agir comme Jésus en mettant de côté ses propres intérêts (se dépouiller de ce qui fait la foire d'empoigne / « rat race » / « Ellenbogengesellschaft »). Eph. 4 : 31 & 32 ; Col. 3 : 8 & 9 soulignent l'importance d'abandonner tout ce qui fait mal à l'autre (même si cela nous ferait du bien). Nous devons donc abandonner toute malhonnêteté qui nous avancerait par rapport à l'autre, soit ruse soit hypocrisie (cf. v.22 ; Rom. 12 : 9 & 10). Si nous voulons être saints il faut également abandonner l'envie ainsi que la médisance (Jac. 4 : 11).

Conclusion

Ce n'est pas pour rien que Paul donne moins d'importance au service qu'à l'amour (1 Cor. 13 : 4 – 13). Selon 1 Jn 4 : 8, l'amour est la nature même de Dieu et donc aimer est l'expression de sa nature en nous (ce qui est également une bonne définition de la sainteté).